

Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 62 (2012)
Heft: 4: "Une théologie inscrite dans les oppositions de la vie" : autour de la figure de Gerhard Ebeling (1912-2001)

Artikel: "Une théologie inscrite dans les oppositions de la vie" : autour de la figure de Gerhard Ebeling (1912-2001) : introduction
Autor: Bühler, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514901>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«UNE THÉOLOGIE INSCRITE DANS LES OPPOSITIONS DE LA VIE». AUTOUR DE LA FIGURE DE GERHARD EBELING (1912-2001)

Introduction

PIERRE BÜHLER

Durant l'année 2012, diverses festivités ont marqué le centenaire de la naissance du théologien allemand Gerhard Ebeling, l'une des figures marquantes de la théologie protestante allemande du XX^e siècle. Né à Berlin, il a travaillé comme pasteur de l'Église confessante dans sa ville natale durant la Seconde Guerre mondiale, avant de devenir professeur de théologie à Tübingen et à Zurich, en histoire de l'Église d'abord, puis en théologie systématique. Héritier de Bultmann, chez lequel il a étudié à Marbourg, et de Bonhoeffer, qui a dirigé sa formation pastorale dans le séminaire de Finkenwalde, il a été durant toute sa vie un lecteur assidu de Luther, auquel il avait déjà consacré sa thèse de doctorat, écrite à Zurich en 1938, puis de nombreuses monographies au fil des décennies. G. Ebeling a renouvelé la réflexion théologique en l'enracinant dans l'herméneutique, en particulier sous l'angle de la théologie systématique. Il en résultera, au terme de sa carrière académique, une dogmatique en trois volumes, *Dogmatik des christlichen Glaubens*, parue en 1979. Mais l'intérêt pour la discipline de l'herméneutique, qu'il développe en dialogue avec d'autres disciplines, notamment la philosophie, le conduira à fonder des instituts d'herméneutique, encore en activité aujourd'hui, à Zurich en 1962 et à Tübingen en 1965. L'année 2012, tout en étant celle du centenaire d'Ebeling, était donc en même temps celle du cinquantenaire de l'institut d'herméneutique zurichois !

Dans le domaine francophone, ce centenaire a été l'occasion de publier une collection d'articles d'Ebeling en traduction française¹, dont certains avaient déjà été publiés dans la *Revue de théologie et de philosophie*². On trouvera également dans ce volume une présentation détaillée de la vie et de l'œuvre de Gerhard Ebeling, complétant les quelques indications ci-dessus, ainsi qu'une

¹ G. EBELING, *Répondre de la foi. Réflexions et dialogues*, édité avec une postface de Pierre BÜHLER, Genève, Labor et Fides, 2012.

² Dans l'ordre chronologique: «Au-delà de la Réforme ? À propos de la critique de Luther chez Karl Barth», *RThPh* 119, 1987, p. 281-301; «L'herméneutique entre la puissance de la parole de Dieu et sa perte de puissance dans les Temps modernes», *RThPh* 126, 1994, p. 39-56; «Répondre de la foi dans la rencontre avec la pensée de M. Heidegger. Thèse concernant la relation entre philosophie et théologie», *RThPh* 133, 2001, p. 125-130.

orientation bibliographique, comportant notamment un répertoire détaillé des traductions et présentations françaises de l'œuvre d'Ebeling³.

La Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel se devait de célébrer le centenaire de Gerhard Ebeling. Elle lui avait conféré un doctorat honoris causa en 1993, du temps où existait encore à Neuchâtel l'Institut romand d'herméneutique et de systématique (IRHS), pour marquer l'ouverture de l'année académique du vingtième anniversaire de cet institut. Afin d'honorer son docteur honoris causa, la Faculté a organisé un colloque consacré à son œuvre les 13 et 14 septembre 2012, en collaboration avec le réseau thématique HERMI («Herméneutique, mythe, image») et l'Institut d'herméneutique et de philosophie de la religion de l'Université de Zurich, ce dernier inscrivant en même temps ce colloque dans les festivités de son cinquantenaire.

Le dossier publié dans ce dernier numéro de l'année 2012 de la *Revue de théologie et de philosophie* contient les principales contributions de ce colloque neuchâtelois⁴. Le thème choisi pour le colloque s'inspire d'une formule qu'Ebeling lui-même avait choisie en 1985 au moment de trouver un intitulé pour un article dans lequel il devait présenter les grandes lignes de son projet théologique⁵. Lorsque, dix ans plus tard, il publie le quatrième de ses recueils d'articles, il reprend la même formule *Theologie in den Gegensätzen des Lebens* comme titre, faisant glisser le titre habituel, *Wort und Glaube*, en sous-titre⁶. C'est dire combien ce motif lui tient à cœur, parce qu'il exprime une tonalité de base de l'ensemble de son œuvre : ce qui constitue le thème fondamental de la théologie et qu'on pourrait résumer chez Ebeling par le couple «parole et foi» ne se donne pas à voir sous la forme abstraite de la réflexion, mais est toujours inscrit au cœur de la vie, dans l'expérience vécue des humains, habitée par des oppositions, des tensions incessantes. Et la tâche du théologien n'est pas de les résoudre vite fait bien fait et de s'en débarrasser, mais bien de les approfondir, de les creuser et de les assumer à la lumière de la parole et dans la certitude fragile d'une foi en lutte avec l'incroyance.

Ce thème fondamental a été traité selon deux plans durant le colloque à Neuchâtel. Comme nous l'avons déjà dit, l'orientation herméneutique de G. Ebeling l'a conduit à dialoguer de manière régulière avec la philosophie. Les deux contributions de Jean-Claude Gens et d'Alberto Romele relèvent de cet aspect de l'œuvre. La première explore les enjeux du dialogue d'Ebeling avec

³ Cf. P. BÜHLER, «En guise de postface. Une présentation de la vie et de l'œuvre de Gerhard Ebeling», in: G. EBELING, *Répondre de la foi*, op. cit. (note 1), p. 281-322.

⁴ Martin Rose n'a pas souhaité publier dans ce cadre sa conférence publique, intitulée «Y a-t-il aujourd'hui encore un sens à parler de la «parole de Dieu» ?». Mon exposé introductif sera publié, en version allemande, dans le recueil issu d'un cours public interdisciplinaire à l'Université de Zurich. Il se recoupe fortement avec la postface mentionnée ci-dessus, dans la note 3.

⁵ Cf. «La théologie dans les oppositions de la vie», in: *Répondre de la foi*, op. cit. (note 1), p. 15-38.

⁶ Cf. G. EBELING, *Theologie in den Gegensätzen des Lebens. Wort und Glaube*, Band IV, Tübingen, J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1995.

Heidegger, en lien avec deux séances de séminaire à Zurich en 1961, dans lesquelles Ebeling avait invité Heidegger pour discuter avec lui sur les rapports entre philosophie et théologie. La deuxième, partant des passages dans lesquels Paul Ricœur entre en dialogue avec Gerhard Ebeling, élabore un bilan critique des points de convergence et de divergence entre les deux auteurs, en centrant son analyse sur la manière dont ils font l'un et l'autre usage de la notion de parole efficace.

L'engagement initial d'Ebeling dans l'Église confessante le conduira à maintenir constamment à travers sa vie le souci des liens entre théologie universitaire et proclamation ecclésiale. Il en résultera notamment une activité régulière de prédicateur, en priorité sur la chaire de l'église du Fraumünster à Zurich⁷. Mais ce souci se traduit aussi par une réflexion sur la proclamation aux confins de la théologie systématique et de la théologie pratique. Conformément à l'orientation pratique de la Faculté de théologie de Neuchâtel dans son profil actuel, les deux contributions neuchâteloises se concentraient sur cet aspect, Félix Moser en confrontant la conception ebelingienne de la proclamation de manière fructueuse à la théorie de la pertinence des linguistes Dan Sperber et Deirdre Wilson, et Jérôme Ummel en explicitant le projet théologique des prédications du jeune pasteur Ebeling durant la Seconde Guerre mondiale⁸.

Par cette double accentuation, philosophique d'une part et pratique de l'autre, le colloque reflétait de manière intéressante la largeur de l'horizon dans lequel le travail d'Ebeling s'inscrivait. Pour la concrétiser, le dossier du colloque a été complété par un texte d'Ebeling lui-même, issu d'une série d'émissions radiophoniques sur le Symbole des apôtres. Inédit en traduction française, ce petit texte illustre bien ce que peut signifier le travail théologique «dans les oppositions de la vie». Travaillant l'élément ultime du Symbole, la foi en la vie éternelle, Ebeling confronte cette notion, qui pourrait évoquer la perspective d'une paix et d'une félicité paisibles, à toutes les contradictions qui se dressent contre elle et toutes les tensions qu'elle suscite, afin de montrer qu'elle ne nous renvoie pas en dehors du temps, mais qu'elle constitue «un rapport hautement offensif et exigeant au temps». L'occasion est ainsi donnée au lecteur de découvrir, au terme du dossier, une brève illustration de la manière dont Ebeling mène son travail de théologien⁹.

⁷ Trois recueils de prédications reflètent cette activité, consacrés au Notre Père, à une série de Psaumes et au Décalogue: *Vom Gebet. Predigten über das Unser-Vater; Psalmenmeditationen; Die zehn Gebote in Predigten ausgelegt*; tous trois parus chez J.C.B. Mohr (Paul Siebeck, à Tübingen, resp. 1963, 1968, 1973).

⁸ Cf. G. EBELING, *Prédications illégales. Berlin 1939-1945*, Genève, Labor et Fides, 1997. – Il y avait au programme du colloque des temps de travail en ateliers, consacrés à des textes d'Ebeling. C'est ce qui explique que certains des exposés mettent l'accent sur ces textes, notamment les thèses écrites pour le dialogue avec Heidegger et les prédications données durant la Seconde Guerre mondiale.

⁹ Nous remercions la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel qui, par le biais de son Fonds des publications, a contribué de manière généreuse au financement de ce numéro.

